

REVUE DE PRESSE : AU BOUT DU SUSPENSE, LES GUERRIERS CHOLETAIS FONT CHUTER LE PORTEL

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / LE PORTEL



Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 27 octobre 2019



Cholet se plie en quatre pour sa star

Sous le regard de la légende NBA John Stockton, Cholet Basket a arraché hier soir un quatrième succès de rang.

CHOLET BASKET 80
LE PORTEL 72

Pierre Yves OBON
pierre-yves.obon@lequipe.com

Pour la première visite de son père, il avait battu son record de points en France. C'était à Strasbourg, il y a une semaine. Cette fois, Michaël Stockton a tout simplement réussi un double-double (15 points, 12 passes pour 25 d'évaluation, sa meilleure de la saison). Sa légende de père, John Stockton, installé tout en haut des gradins de la Meillerie, a dû appeler.

Stockton père a dû aussi composer avec des fans évidemment respectueux mais un peu envahissants. La file d'attente, à la mi-temps, pour obtenir un selfie, avait de quoi affoler la plus discrète des stars américaines. Mais Cholet n'accueille pas tous les jours le meilleur passeur de l'histoire de la NBA...

« On sait depuis le début qu'il n'y aura pas de match facile »

ERMAN KUNTER,

Entraîneur de Cholet Basket.

Résumer la soirée à la visite d'un très grand joueur et à une histoire de famille serait toutefois réducteur. « C'est un succès avant tout collectif », insiste d'ailleurs Erman Kunter. L'entraîneur franco-turc a surtout pu s'appuyer sur un cinq majeur très performant, qui a marqué 72... des 80 points choletais du soir.

« Oui, c'est vrai que les leaders ont répondu présent. Peter (Jok) a rentré des choses importantes, Michoël (Stockton) a bien géré des ballons importants, Chris (Horton) a réussi des contres à des moments clés et Abdou (N'Doye) a très très bien défendu sur Harrison. » Ça n'a toutefois pas suffi à éviter des fringues à Cholet, qui a d'abord raté son enlèvement de match (1-6, 2^e). Dans ces premiers instants, se profile une ombre imposante, et inquiétante. Celle de Frank Hessel, ancien tailleur de la raquette choletaise, très actif d'entrée. Mais le « Tank » a vite été handicapé par les fautes, et gêné par l'activité de Horton, moins puissant mais plus mobile.

Le Portel, privé à la dernière minute de son meneur et meilleur joueur Benoît Mangin (adducteurs), s'en remettait donc à l'Américain Harri-



Cholet, La Meillerie, hier. John Stockton et sa femme ont assisté au brillant match de leur fils, Michaël, auteur de 15 points et de 12 passes décisives.

Photo © - Dorian LEMARQUANT

son (18 points... mais à 22 % de réussite), et c'est à peu près tout... « Je sors de ce match avec quelques interrogations sur le niveau de certains de mes joueurs », a d'ailleurs pointé l'entraîneur Eric Girard à l'issue de la rencontre. « Je crois qu'Erman (Kunter) avait eu les mêmes interrogations il y a quelques semaines, mais il avait mené publiquement certains de ses joueurs. Il doit être plus malin que moi, car les Choletais sont maintenant performants. »

Performants, Kunter relativise : « on n'a pas une grosse armada, on sait qu'on doit travailler pendant 30 minutes. » C'était d'ailleurs le plan de jeu initial : « le coach nous avait de-

mandé de jouer et surtout de courir de la première à la dernière minute, car on savait que cette équipe du Portel ne lâcherait rien », confirme l'ailier soudanais Peter Jok. Jok, celui-là même qui a enlevé une grosse épine du pied à son équipe, quand Le Portel est repassé devant à trois minutes du terme, alors que Cholet menait depuis la pause (68-70, 37^e). « Le coach me demande d'être plus offensif et finalement, et les gars attendent de moi que je prenne les shoots. » Une banderille à 3 points (71-70, 38^e) – la quatrième du match – suivie de deux points précieux quelques instants plus tard (75-70, 39^e), et le sort du match était scellé.

Une victoire, la troisième de suite en championnat – la quatrième toutes compétitions confondues –, qui permet à Cholet de valider ses bonnes dispositions du moment. Sixième du classement, la position parle toutefois assez peu à Erman Kunter : « L'idée, c'est de continuer à prendre les matchs les uns après les autres, car on sait depuis le début qu'il n'y aura pas de facile. » La recette, simple, porte ses fruits. Et l'ingrédient magique est connu : une légende NBA comme cerise sur le gâteau.

| CHOLET | | | | | | | | | | | 80-72 | | | | | | | | | | | LE PORTEL | | | | | | | | | | |
|--------|-----|----|----|----|----|----|-----|----|----|-----|-------|-----|----|----|----|----|----|-----|----|----|-------|-----------|-----|----|----|----|----|----|-----|----|----|-----|
| | MP | PT | 2P | 3P | 4P | FT | REB | ST | PF | PTS | | MP | PT | 2P | 3P | 4P | FT | REB | ST | PF | PTS | | MP | PT | 2P | 3P | 4P | FT | REB | ST | PF | PTS |
| MICHO | 27 | 18 | 11 | 3 | 2 | 10 | 10 | 1 | 0 | 11 | SAURE | 28 | 9 | 4 | 1 | 1 | 8 | 12 | 4 | 2 | 12 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | |
| ERMAN | 37 | 2 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | | |
| PJOK | 37 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | | |
| FRANK | 37 | 4 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | | |
| CHRIS | 37 | 11 | 4 | 0 | 0 | 10 | 10 | 1 | 0 | 0 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | | |
| ABDO | 38 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | | |
| ERIC | 38 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | | |
| BOÛT | 8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | | |
| ERMAN | 37 | 11 | 4 | 0 | 0 | 10 | 10 | 1 | 0 | 0 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | BRUNO | 18 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | | |
| Total | 300 | 80 | 25 | 8 | 5 | 20 | 25 | 1 | 0 | 11 | Total | 280 | 72 | 28 | 10 | 11 | 25 | 12 | 4 | 2 | 12 | Total | 280 | 72 | 28 | 10 | 11 | 25 | 12 | 4 | 2 | 12 |

LES RÉACTIONS

« Le genre d'équipe qu'on doit être »

Erman Kunter
Entraîneur de Cholet Basket
« Je m'attendais à ce match difficile. Il y a des moments où l'on serait pu se donner un peu plus de marge. On savait qu'il fallait jouer, se donner à fond, et c'est ce que l'équipe, collectivement, a fait. »

Eric Girard
Entraîneur du Portel
« Le plus grand regret que j'ai, c'est de jouer sans mes deux meneurs de jeu (Mangin et Tabu, blessés). C'est très frustrant. Et au final on perd d'un panier ou deux, puisqu'on donne le dernier. C'est dommage, d'ailleurs, car le point-average sera peut-être important, mais bravo à Cholet, et il n'y a pas de honte à perdre ici de cette manière-là. »

Michaël Stockton
Meneur de Cholet Basket
« Au début Le Portel faisait ce qu'il voulait, puis Chris Horton a pris le contrôle pour nous en volant des ballons et cela nous a redonné de l'énergie. En seconde période quand ils ont repris le contrôle, on a mis des paniers difficiles, pris les rebonds. C'est le genre d'équipe qu'on doit être. »

Chris Horton
Pivot de Cholet Basket
« C'est une grande victoire d'équipe. On a fait quelques erreurs au début mais on les a corrigées. On a fait les bons stops pour revenir dans le match. Peter (Jok) et Jon (Arledge) étaient dans un grand soir. Ces joueurs clés nous ont aidés à arracher la victoire. »

Abdoulaye N'Doye
Arrière de Cholet Basket
« On enchaîne les victoires et cela nous donne confiance en nous. On connaît les qualités de chacun et les bons systèmes. C'est vraiment un job collectif, tout le monde a apporté sa pierre à l'édifice. »

Les Espoirs
CB sans pitié. Comme à leur habitude, les joueurs de Régis Boissé n'ont pas fait dans le détail hier face au Portel (85-41). Ce sixième succès de la saison – en autant de matchs – n'a pas mis longtemps à se dessiner puisque Cholet menait déjà de 23 points après dix minutes (28-5). A noter le régal à trois points de Quentin Ruel (7 sur 12), qui a cumulé au total 28 points, 5 rebonds et 4 interceptions, pour une évaluation de 30.



Cholet Basket y prend goût !

Élite. Cholet - Le Portel : 80-72. Même s'ils n'ont pas livré un grand match, les joueurs d'Erman Kunter ont su le gagner et distancent un concurrent direct. Ça fait quatre à la suite.

L'histoire dira dans quelques semaines, quelques mois, si cette rencontre aura été charnière dans l'évolution de Cholet Basket version 2019-2020. Ce n'était pas la plus belle de ce début de saison. Pas la plus maîtrisée non plus. Mais elle offre aux Choletais de distancer assez nettement un concurrent direct dans la course au maintien... Si tant est que CB soit vraiment concerné par celle-ci !

Eric Girard livre sur vision des choses, très axée sur le calendrier. « Cholet a reçu quatre fois sur les six premières journées, souligne le coach du Portel et ancien de la maison choletaise. Nous, après notre match à Gravelines mardi, on aura fait cinq déplacements sur les sept premiers matches... » Ça ne dit pas tout de la situation des deux clubs (1v - 5d, pour l'ESSM ; 4v - 2d, pour CB), mais c'est une donnée à ne pas négliger pour autant.

Erman Kunter, lui, évacue volontiers ce débat-là. « Mon analyse est simple, dit-il. On a joué plus de 30 % des rencontres de la phase aller et dans ce championnat, il faut aller chercher chaque victoire. Les matches faciles n'existent pas. Celui-là était un match piège... » Et Cholet a su le gagner, alors qu'il ne l'avait pas vraiment pris par le bon bout.

La vista de Jok

Au départ, c'est Frank Hassell qui se rappelait aux bons souvenirs de la Meilleraie. Ses larges épaules faisaient le ménage dans la peinture et l'Américain marquait 6 des 10 premiers points porte-fois. Il était dit que son profil pourrait faire des dégâts face à Horton, mais le Choletais avait la bonne idée de provoquer les fautes de son vis-à-vis. Hassell prenait sa 2^e après 6 minutes et retournait sur le



Auteur d'un double-double avec 15 points et 12 passes décisives, Michael Stockton a brillé sous les yeux de son père.

banc, mais CB n'en profitait qu'à moitié (21-23, 10').

Trop d'erreurs défensives. Pas assez d'agressivité. La troupe d'Erman Kunter n'était pas particulièrement inspirée (24-33, 17'). Il fallait un coup de gueule du coach pour que l'intensité soit de retour. Et Cholet avec elle. Grâce à sa domination au rebond et à l'adresse d'Arledge, l'équipe maugeoise avait fait son retard à la pause (38-37, 20'). Et comme Has-

sell prenait sa 3^e faute dès le début du 3^e quart, on imaginait CB se rendant enfin le match facile face à une formation nordiste déjà privée de ses deux meneurs titulaires (Tabu et Mangin).

Pourtant, dans la difficulté, la bande d'Eric Girard se serait les coudes, en misant sur le talent de son duo d'arrière Harrison et Krubally. La rencontre était disputée, tendue. Seul un sursaut d'agressivité d'Abdoulaye Ndoye juste

avant la fin de ce 3^e acte permettait alors aux Choletais de se mettre un tout petit peu à l'aise (60-55, 30'). Sauf que...

« Défensivement, il y a des séquences où on fait deux ou trois erreurs de suite, souffle Erman Kunter. Notre équipe a cru que ce serait facile, mais dans ce championnat, il faut se battre sur chaque possession. » En l'occurrence, en s'oubliant un peu en début de dernier round, ses hommes ont déroulé le tapis rouge au Portel : Harrison ne s'est pas fait prier pour ramener les siens et même leur offrir de passer devant (66-70, 37').

Personne ne se cache

La Meilleraie retenait son souffle et il fallait une grosse séquence du duo Jok (à trois points puis à mi-distance) - Horton (au dunk puis au rebond), pour lui permettre de respirer un peu (75-70, 39'). C'est bien simple, Jok marquait 11 de ses 20 points durant ces 10 dernières minutes. Dernière, une grosse défense collective et l'expérience de la paire Stockton - Ndoye faisaient le reste... Mais que ce fut dur !

« Il nous a manqué un joueur capable d'être le leader dans les moments importants et un peu d'expérience dans le money-time », juge Eric Girard. Cholet, lui, a le don de trouver les solutions cette saison. Personne ne se cache quand le ballon devient brûlant et le collectif a soulevé le dernier mot.

C'est un peu la recette des quatre succès enchaînés entre championnat et Coupe de France. Aujourd'hui, le groupe d'Erman Kunter est bien calé au 6^e rang de la Jeep Élite avant d'aller défier le promu orléanais.

Julien HIPPOCRATE.

John Stockton, un géant qui sait se faire petit

Il avait opté pour une arrivée quelques secondes avant le match à Strasbourg la semaine dernière. Changement de tactique cette fois à la Meilleraie, où John Stockton a pris ses quartiers plus d'une heure avant le coup d'envoi, hier. Le double champion olympique (92 et 96) s'est d'abord installé en tribune de presse, accompagné de sa femme avec laquelle ils ont tranquillement regardé la fin du match des Espoirs...

Imaginez la scène ! Le meilleur passeur et intercepteur de l'histoire de la NBA, véritable légende de son sport, qui observe en toute décontraction les U21 de Cholet Basket dans une salle encore très clairsemée. Le championnat Espoirs n'a pas vraiment pour habitude de remplir les salles, et encore moins d'attirer les stars. En même temps, John Stockton fait tout pour ne pas en être une !

Tout au long de son incroyable carrière, le génial meneur des Jazz n'a couru ni après les flashes, ni après la gloire. Hier, une fois cette mise en bouche passée et avant que la foule arrive, il a rejoint le haut de la tribune « Le Choletais » et a pris soin de ne plus bouger de son siège pour ne pas se faire remarquer. Le double finaliste NBA a aussi refusé poliment toutes les demandes d'interview ou même la proposition d'hommage faite par le club. En revanche, il a pris soin d'honorer chaque demande de photos ou d'autographes, pour ne pas faire un



Légende de la NBA, John Stockton (57 ans) est venu voir son fils Michael.

déçu. La grande classe.

« Vous savez, depuis la fin de sa carrière, on ne l'a pas beaucoup vu dans les médias. C'est quelqu'un de très discret, qui est venu à tous nos entraînements cette semaine, mais qui s'installait dans un coin, sans se faire remarquer. J'ai eu l'occasion de discuter avec lui, mais on n'a pas beaucoup parlé de basket. Ils sont allés aux Sables d'Olonnes avec sa femme. Je lui ai demandé s'ils avaient mangé des fruits de mer », a souri Erman Kunter, hier soir.

En sa présence, CB reste tout de même sur deux victoires et son fils Michael sur deux très bons matches. John Stockton est un porte-bonheur loin d'être ostentatoire. Mais savoir se faire tout petit est souvent la marque des plus grands...

J. H.

50 Trop vite, trop forts ! Les U21 de Cholet n'ont laissé aucune chance aux Espoirs du Portel largement battus hier (85-41) sous l'impulsion d'un excellent Quentin Ruel, auteur de 28 points. Il égale au passage son record d'octobre 2017 contre Antibes. Robineau s'illustre aussi avec 19 points et 9 passes. Ce succès est le 50^e de Régis Boissé (déjà coach des Espoirs entre 2014 et 2016) en 74 rencontres. Prochain match mercredi contre Monaco, à la Meilleraie (17h).

« C'est un travail d'équipe. Michael (Stockton), Chris (Horton), Peter (Jok) ont été bons, mais tout le monde a apporté sa pierre à l'édifice. »

Abdoulaye Ndoye, arrière de Cholet Basket.

| CHOLET | | | | | | | | | | | | | 80-72 | | | | | | | | | | | | | LE PORTEL | | | | | | | | | | | | |
|--------------|------------|-----------|--------------|-------------|--------------|--------------|-----------|-----------|-----------|------------------|------------|-----------|--------------|-------------|--------------|--------------|----------|-----------|-----------|--|-----|-----|------|------|----|-----------|----|----|-----|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| | Min | Pts | Tirs | 3pts | Lf | Re-Rb | Sp | Pt | En. | | Min | Pts | Tirs | 3pts | Lf | Re-Rb | Sp | Pt | En. | | Min | Pts | Tirs | 3pts | Lf | Re-Rb | Sp | Pt | En. | | | | | | | | | |
| ARLEDGE | 22' | 16 | 5/11 | 3/5 | 3/4 | 5-3 | 1 | 0 | 17 | BALLARD | 28' | 9 | 4/8 | 1/1 | 0/0 | 1-2 | 0 | 1 | 12 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| DIMANCHE | 11' | 2 | 1/3 | 0/0 | 0/0 | 3-0 | 0 | 1 | 4 | DROUJALT | 18' | 2 | 1/4 | 0/1 | 0/0 | 1-1 | 0 | 0 | 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| ETOU | 17' | 2 | 0/0 | 0/0 | 2/2 | 1-1 | 0 | 0 | 4 | ELIEZER-VA-NEROT | 13' | 3 | 1/1 | 1/1 | 0/0 | 0-0 | 1 | 0 | 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| POFANA | 17' | 4 | 2/5 | 0/0 | 0/0 | 2-1 | 2 | 1 | 3 | FITZPATRICK | 10' | 0 | 0/2 | 0/1 | 0/0 | 0-1 | 0 | 2 | 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| HORTON | 35' | 12 | 5/8 | 0/0 | 2/2 | 3-3 | 2 | 3 | 19 | HARRISON | 37' | 18 | 4/18 | 2/10 | 5/8 | 0-2 | 3 | 3 | 8 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| JOK | 24' | 20 | 7/14 | 4/5 | 2/4 | 2-1 | 0 | 1 | 10 | HASSELL | 25' | 17 | 6/13 | 0/0 | 1/1 | 4-6 | 2 | 0 | 20 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| NDOYE | 29' | 9 | 2/6 | 0/1 | 5/6 | 0-7 | 3 | 1 | 10 | KRUBALLY | 28' | 14 | 6/9 | 0/1 | 2/2 | 6-0 | 0 | 0 | 18 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| RILEY | 6' | 0 | 0/3 | 0/3 | 0/0 | 1-0 | 1 | 0 | 3 | RAFFA | 31' | 4 | 2/8 | 0/4 | 0/0 | 2-1 | 3 | 4 | 5 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| STOCKTON | 34' | 15 | 4/8 | 1/4 | 6/8 | 0-2 | 1 | 12 | 25 | SMAL-LWOOD | 8' | 5 | 2/5 | 1/2 | 0/0 | 1-1 | 0 | 0 | 5 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Total | 200 | 80 | 28/58 | 8/21 | 23/25 | 17-18 | 10 | 15 | 95 | Total | 200 | 72 | 28/64 | 5/21 | 11/11 | 15-14 | 8 | 10 | 74 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Entraîneur(s) : Erman Kunter

Les Quarts-Temps : (21-23, 17-14, 22-16, 20-17)

Entraîneur(s) : Eric Girard

Spectateurs : 4280

Quest France - Dimanche 27 octobre 2019



NOUVELLE SAISON
NOUVEAU REBOND !



SOLIDARITE

Au parking, de l'affluence mais pas d'accroc

La cohabitation entre le cirque Zavatta, le salon Habitat et le match de Cholet basket ce samedi 26 octobre au soir avait fait craindre le pire.

La lumière des phares rase le parking de la Meilleraie. Un à un, les automobilistes s'engagent pour tenter de se garer au plus près de la salle de sport, où l'équipe de Cholet Basket jouait, hier soir, contre Le Portel (Pas-de-Calais). Outre le traditionnel engorgement des environs, l'étroite cohabitation de l'événement sportif avec le cirque Zavatta, installé à quelques dizaines de mètres, et la 4^e édition du salon Maison, avait fait craindre le pire. Dans une chorégraphie réglée comme du papier à musique, à l'exception de quelques blocages intempestifs, les véhicules se sont entrecroisés dès 18 h 30.

Entre le match à 20 h, le spectacle à 20 h 30 et la fermeture du salon à 19 h, le trafic routier promettait d'être délicat. « **On a eu un peu peur, c'est vrai**, confie Yvon Godard, le contrôleur du parking. **Heureusement que le cirque a libéré de la place, on est déjà plein à craquer quand ils ne sont pas là !** » Comme pour appuyer ses propos, une petite file de véhicules se forme à l'entrée des lieux.

Certains conducteurs tenteront de dénicher une des rares places restantes. D'autres, moins aventureux, opteront pour le bord de la route un peu plus loin. « **Les gens rouspètent un peu**, ajoute Yvon Godard, **mais on**



Fidèle au poste, Yvon Godard filtre l'accès au parking VIP. | PHOTO : OUEST-FRANCE

leur explique calmement la situation et, dans l'ensemble, tout se passe bien ! »

Le cirque Claudio Zavatta devait initialement quitter le parc de la Meilleraie jeudi, mais après un accord avec la Ville, les spectacles pourront se poursuivre jusqu'à dimanche. En parallèle, le parc-expo accueille, depuis vendredi, la quatrième édition du salon Maison Habitat & Déco. 170 exposants sont au rendez-vous et quelque quinze mille visiteurs sont attendus.

Lucas LARCHER.

Ouest France – Dimanche 27 octobre 2019



NOUVELLE SAISON
**NOUVEAU
REBOND !**



SOLIDARITE

STOCKTON UNE FAMILLE NBA À CHOLET

Michael Stockton, décisif face au Portel, est l'attraction à Cholet. Par ses prestations et son ascendance. Il est le fils de John, l'icône NBA, présent pour le soutenir hier dans les Mauges.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
AMAURY PERDRIAU

CHOLET - Il ne fallait pas se tromper de Stockton hier soir à la Meillerie. Sur le terrain : Michael, virevoltant meneur de jeu d'une équipe des Mauges victorieuse d'un troisième match d'affilée en Jeep Élite face au Portel (80-72) et décisif en fin de match (15 points, 12 passes et meilleure évaluation de son équipe avec 25). En tribunes : son illustre père, John, icône de la NBA des années 1980-1990. L'ancien magicien du Utah Jazz, short mini, passe maxi, est sorti de sa torpeur au coup de sifflet pour applaudir les exploits et les sauts de cabri du fiston, qui a achevé la partie d'une superbe passe décisive, un exemplaire qui aurait pu figurer parmi les 15806 offrandes - record NBA en saison régulière - que le paternel a distribuées au cours de sa carrière.

Mais qu'est donc venu faire Michael Stockton à Cholet, habitué des deuxièmes moitiés de tableau ces dernières années, alors que son patrimoine génétique induit qu'il pourrait nourrir d'autres ambitions ? Une partie de la réponse se trouve sur son CV, déjà bien fourni à 30 ans, dont les principales lignes se sont écrites en Europe. Non drafté en 2011 au sortir

de l'Université de Westminster à... Salt Lake City, le deuxième d'une fratrie de six (quatre garçons et deux filles) a alors fait carrière en Allemagne principalement, un Championnat adapté à son gabarit modeste (1,85m pour 82kg).

“Ils ont tous les deux le sens de la passe”

ERMAN KUNTER, ENTRAÎNEUR DE CHOLET

Dans la foulée de détours par la Russie puis la Grèce et d'un come-back en Allemagne, Stockton a cédé aux appels de Cholet Basket. « Je connaissais le club, sa réputation et sa capacité à sortir des jeunes comme Gobert, Seraphin et De Colo, livrait hier matin le meneur américain. J'avais failli venir ici il y a quatre ans. » « Nous le suivions en effet, reconnaissait Thierry Chevrier, directeur sportif du club. Nous avions des doutes sur son physique, nous avons été vite rassurés. » Voilà comment Stockton junior s'est retrouvé leader sur le terrain en Maine-et-Loire, à un poste identique à celui occupé par son père jusqu'en 2003, lors de la dernière de ses dix-neuf saisons passées dans l'Utah. Difficile d'éviter les comparaisons. « Ils ont tous les deux le sens de la passe, c'est sûr », validait l'entraîneur choletais Erman Kunter.

Le paternel, recordman du nombre d'interceptions en NBA (3265), met toutefois un point d'honneur à garder ses distances. Il n'a donc pas dit ce qu'il pensait des salles françaises. Il avait découvert la Jeep Élite en toute discrétion sous la pluie du Rhénus la semaine passée (une fuite, colmatée par une nacelle !), avait interrompu le match dix minutes à Strasbourg). Il s'est fondu incognito, hier, dans le rustique hangar de Cholet, au-dessus de la zone VIP, tel « Monsieur Tout-le-Monde », comme aime imager son fils.

“Je suis celui à qui on demande sans cesse des interviews de mon père alors que j'ai un match à préparer le jour même”

MICHAEL STOCKTON À PROPOS DE SON PÈRE JOHN

Aux côtés de sa femme Nada Steppovich, John a évité autant que possible les sollicitations des fans, alertés par presse interposée de sa présence. Un as de la passe devenu spécialiste des tours de passe-passe. Toute la semaine, il avait déjà réussi à esquiver médias et hommages, tout en assistant aux entraînements dans un recoin de la salle. « Nous souhaitons organiser quelque chose avec John pour le

L'Équipe - Dimanche 27 octobre 2019



NOUVELLE SAISON
NOUVEAU
REBOND !



SOLIDARITE



John Stockton, accompagné de sa femme Nada Stepovich, est venu encourager son fils Michael lors de la victoire de Cholet contre Le Portel, hier.

club, mais cela s'est révélé impossible tant la famille ne souhaite pas se mettre en avant, révélait le président de CB, Jérôme Mérignac. Le père et le fils sont venus dans mes bureaux le jeudi pour une rencontre en tout petit comité et c'est tout.»

Assez logiquement, Michael croule sous les demandes chaque fois que la rumeur d'une venue de son père émerge. Cette fascination pour une légende du sport, le fils la comprend et l'accepte. Le sportif a lui un peu plus de mal. *«J'adorerais enchaîner les anecdotes, faciliter la communication avec lui, ajoutait-il. Mais, en même temps, je suis celui à qui on de-*

mande sans cesse des interviews de mon père alors que j'ai un match à préparer le jour même ou le lendemain...» Côté vestiaire, l'intégration d'un grand nom du basket a été bien plus simple : *«Le premier jour, certains gars peuvent se poser la question de qui je suis mais une fois qu'on a appris à se connaître, ça n'entre plus en compte.»*

À Cholet, où il s'est engagé pour une saison, Michael se sent dans son élément, apprécie la simplicité d'une vie sans artifice qui va de pair avec sa sobriété sur le terrain, à l'image de l'éducation qu'il a reçue : *«C'est une ville très calme, ça me correspond. Ça permet de se*

L'Équipe – Dimanche 27 octobre 2019



NOUVELLE SAISON
NOUVEAU REBOND!



SOLIDARITE



► concentrer uniquement sur l'aspect basket de notre vie et c'est quand même notre boulot!» Il n'y a finalement qu'à deux ou trois occasions par saison, lorsque son père provoque les retrouvailles familiales en quittant Spokane – une ville de quelque 200000 habitants dans le nord-ouest des États-Unis –, que le quotidien de Michael devient un peu plus mouvementé. En apparence. «Avoir mon père dans la salle, sachant qu'il me conseille quand je le lui demande, c'est comme avoir un super coach personnel un peu plus proche, c'est génial», appréciait le héros d'hier soir. Un plaisir que le public choletais, venu solliciter poliment quelques selfies à la mi-temps, n'a pas boudé non plus. **Z**

Une famille de meneurs

John et Michael ne sont pas les seuls Stockton à s'être fait un nom dans le basket. David Stockton (28 ans, 1,80 m) a effectué un bout de la préparation NBA avec les Los Angeles Lakers pour être libéré une semaine avant le coup d'envoi. À l'instar de son frère, l'ancien de l'Université de Gonzaga – où a aussi œuvré John – joue également meneur. «Ce n'est pas une coïncidence si nous jouons tous les deux meneurs, explique Michael. Bien sûr que la carrière de notre père nous a influencés. Notamment parce que nous sommes tous les deux trop petits pour jouer à un autre poste (il rit). J'ai grandi en le voyant jouer. Et pourtant mes idoles étaient des intérieurs : Malone, Barkley...» Seuls deux frères, Houston et Samuel, n'ont pas foulé les parquets même si le second nommé a tenté sa chance dans le football américain, à Gonzaga également. Quant aux deux sœurs, Lindsay (26 ans) et Laura (22 ans), elles ont toutes les deux joué au niveau universitaire (Gonzaga et Montana). On vous laisse deviner le poste...

fiche de stats

Cholet - Le Portel : 80-72

Quart-temps : 21-23 ; 17-14 ; 22-18 ; 20-17.

Arbitres : MM. Antiphon, Ait Bari et Amrani

Cholet

Arledge (16), Dimanche (2), Etou (2), Fofana (4), Horton (12), Jok (20), Ndoye (9), Riley (0), Stockton (15).

Entraîneur : E. Künter.

Le Portel

Ballard (9), Drouault (2), Eliezer Vanerot (3), Fitzpatrick (0), Harrison (18), Hassell (17), Krubbally (14), Raffa (4), Smallwood (5).
Entraîneur : E. Girard.

hier

Bourg-en-Bresse 86-55 Le Mans ;
Chalon 71-85 Boulazac ; Cholet 80-72
Le Portel ; Dijon 95-76 Gravelines-
Dunkerque ; Limoges 92-79 Châlons-
Reims ; Nanterre 63-68 Orléans ;
Monaco 86-70 Strasbourg

aujourd'hui 16 h

Pau-Lacq-Orthez - Boulogne-Levallois (RMC Sport 2)
19 h

Roanne - Asvel

prochaine journée 7^e

vendredi 1^{er} novembre 20 h

Le Portel - Bourg-en-Bresse

samedi 2 novembre 20 h

Boulazac - Nanterre Châlons-Reims - Dijon
Gravelines-Dunkerque - Limoges - Orléans
- Cholet Strasbourg - Pau-Lacq-Orthez
20 h 30

Boulogne-Levallois - Roanne Le Mans -
Monaco

dimanche 3 novembre 18 h

Asvel - Chalon

classement



1. Asvel, 100% (6-0) ;
2. Boulogne-Levallois, 100 (5-0) ;
3. Monaco, 83,3 (5-1) ;
4. Bourg-en-Bresse, 83,3 (5-1) ;
5. Dijon, 83,3 (5-1) ; 6. Cholet, 66,7 (4-2) ; 7. Châlons-Reims, 50 (3-3) ;
8. Boulazac, 42,9 (3-4) ;
9. Pau-Lacq-Orthez, 40 (2-3) ;
10. Nanterre, 33,3 (2-4) ;
11. Orléans, 33,3 (2-4) ;
12. Le Mans, 33,3 (2-4) ;
13. Chalon, 33,3 (2-4) ;
14. Gravelines-Dunkerque, 33,3 (2-4) ; 15. Limoges, 33,3 (2-4) ;
16. Roanne, 20 (1-4) ;
17. Strasbourg, 16,7 (1-5) ;
18. Le Portel, 16,7 (1-5).

L'Équipe – Dimanche 27 octobre 2019



NOUVELLE SAISON
NOUVEAU
REBOND !



SOLIDARITE

Looking for John (*)

John Stockton, le meilleur passeur de l'histoire de la NBA, vient de passer une semaine à Cholet pour encourager son fils. D'une grande discrétion, il a tout fait pour éviter la foule et les médias.

RÉCIT

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Cette aventure choletaise démarre... en Alsace. Le samedi 19 octobre, CB joue et gagne à Strasbourg. Au détour de quelques lignes sur son site internet, la SIG signale la présence « *inconnu, en tribunes* » d'un certain John Stockton, venu encourager son fils Michael. Depuis le début de saison, la venue en Europe du papa était prévue, annoncée par son fils Michael : « *mes parents viennent me voir jouer chaque saison.* » Après la Grèce ou l'Allemagne, c'est donc en France qu'était attendue la légende.

A Strasbourg, les parents sont descendus dans le même hôtel que l'équipe choletaise, et après le repas du samedi midi pris avec l'équipe, les fils s'éclipsent quelques heures pour rejoindre sa famille. John et son épouse Nada ont prévu de prolonger d'une semaine leur séjour en France. Une occasion en or, pour la presse, de mettre en boîte l'interview d'une star qui, depuis sa retraite, évite consciencieusement les demandes d'entretiens.

Moins de trois minutes d'interview

Mais pour essayer un refus, encore faut-il pouvoir poser la question. Le plus simple est encore de s'adresser au fils, dès mardi matin :

« *Michael, je crois que votre père est à Cholet. Serait-il possible de caler une interview pendant la semaine ?* »

Le visage du meneur choletais se tend aussitôt : « *ça ne va pas être possible.* ». Stockton fils se reprend aussitôt. S'adoucit. « *Attention, je ne veux pas être désagréable. Mais c'est juste que ça ne va pas être possible, je suis désolé.* » Courtois mais ferme. Le joueur a l'habitude, comme il l'avait expliqué à son arrivée à Cholet : « *je comprends que les gens ou les journalistes me posent des questions sur mon père. Il a été l'un des très grands joueurs de ce jeu.* »

De fait, le paternel, 57 ans,



L'ancienne star des Utah Jazz John Stockton, ici aux côtés de son fils Michael, a reçu un petit cadeau clin d'œil de la part de Cholet Basket.

Photo CD - Étienne LIZAMBARD

est très demandé. Toute la semaine, le service communication de CB est sollicité : l'équipe, RMC sport... Tous veulent l'interview. La réponse est toujours la même, c'est non. Le club lui-même se voit opposer une fin de non-recevoir. Le président Jérôme Mérignac a reçu John Stockton dans son bureau pendant la semaine. Un entretien court et cordial. Mais quand le dirigeant choletais évoque l'idée d'une petite cérémonie avant le coup d'envoi de CB - Le Portel, l'intéressé refuse à nouveau. Discret, assurément. Mais bien présent. Jeudi après-midi, séance d'entraînement des Choletais. La salle, comme à l'habitude, est quasi déserte.

Mais tout en haut d'une des tribunes, dans l'obscurité, une silhouette finit par apparaître. Attentive aux exercices mis en place par Erman Kunter. Fin de la séance. L'ombre ne s'évanouit pas tout de suite. On patiente. Quand les derniers pros finissent par quitter le parquet, l'homme se lève, prend un escalier qui doit le ramener vers la courserie arrière, puis l'extérieur de la salle. On presse un peu le pas, et nous voilà nez à nez

avec la légende. Le rival de Jordan, le diabolique pourvoyeur de Karl Malone. Bref, un pan d'histoire face à nous, devant les portes métalliques un peu désuètes de la Meillerie. La légende a plutôt une allure banale. Pas de panneau clignotant au-dessus de sa tête pour dire : « *ce gars-là a été un membre important de la vraie Dream Team, celle de 1992.* » « *C'est Monsieur Tout-le-monde* », nous avait confié son fils. Quand même, plus de 1 500 matches NBA nous toisent. Intimidant, mais pas assez pour amorcer une conversation :

- **Nous** : « *Bonjour, auriez-vous quelques minutes ?* »

- **John Stockton** : « *Bonjour. Mais qui êtes-vous ?* »

- **N.** : « *Je travaille pour le quotidien le Courrier de l'Ouest, je suis journaliste. Seriez-vous d'accord pour m'accorder une interview ?* »

- **J.S.** : « *Je ne sais pas trop, je ne parle pas votre langue.* »

- **N.** : « *Je me débrouille un peu en anglais. Ce serait l'occasion de parler de votre fils, de sa carrière et du regard que vous portez dessus...* »

Quelques secondes de silence. Un espoir, peut-être.

- **J.S.** : « *Je ne sais pas, je vais y réfléchir. Bonne journée* »

La porte vient de se refermer. En douceur. John Stockton aura donc accordé, le jeudi 24 octobre, une interview de 2'48" au Courrier de l'Ouest. Pas si mal, au regard de l'économie de mots du célèbre retraité. Avec son épouse, il a préféré faire un peu de tourisme, dont une visite aux Sables-d'Olonne, notamment. « *Je leur avais conseillé Pornic, mais je ne sais pas s'ils ont eu le temps* », glisse Erman Kunter. « *Il est très courtois, mais on a parlé de tout sauf de basket. Et ça n'a pas duré bien longtemps.* »

Une apparition au salon VIP

Samedi soir, à l'issue de la nouvelle victoire de CB (80-72 face au Portel), Kunter a à nouveau croisé la route du père. Car les Stockton ont évidemment assisté au match de leur fils. Ils sont arrivés dans la salle alors que le match des Espoirs n'était pas encore terminé. Seul signe distinctif : un bénévole pour les accompagner et leur indiquer leurs sièges. De bonnes places d'ailleurs, juste derrière le banc visiteur.

De trop bonnes places. Moins de soixante secondes après s'être installé, John Stockton voit une jeune

filie s'approcher timidement. Un premier selfie, donc, puis un deuxième, un troisième... Très vite, les dirigeants choletais replacent le couple dans la tribune d'en face, en hauteur et davantage à l'abri. La suite ? Un père et une mère suivant le match de leur fils. Un Michael Stockton en verve, très applaudi par ses parents, qui prendront le temps, à la mi-temps, de satisfaire la longue file d'attente de ceux désireux de ramener un bout de NBA en photo. Les médias, entre-temps, auront à nouveau tenté leur chance. Une interview ? Toujours non. Quand le match se termine, Michael Stockton - crédité de la meilleure évaluation de sa saison - se dépêche de prendre sa douche. Ses parents l'attendent déjà au salon VIP. Le président Jérôme Mérignac prend brièvement le micro. On remet au père un cadre regroupant une photo de John sous le maillot des Jazz, une photo de son fils avec celui de Cholet, et une photo de Rudy Gobert, l'actuel pivot de Utah et parain de l'Académie Gautier Cholet Basket. Un clin d'œil, un pont entre deux histoires. La nuit avance, la légende s'évanouit. Dimanche 27 octobre, les parents Stockton devaient reprendre l'avion pour les États-Unis. Ils reviendront sans doute au printemps. Porter bonheur à leur fils, qu'ils ont vu gagner deux fois. Et naviguer entre les demandes des médias et les attentes du public. N'est pas Monsieur tout-le-Monde qui veut...

Retrouvez sur le site web du Courrier de l'Ouest l'intégralité de ce récit.

(*) A la recherche de John.

JOHN STOCKTON en trois chiffres

- **19.** saisons disputées, entre 1984 et 2003 avec les Utah Jazz, son seul et unique club en NBA.
- **10.** sélections pour le All star game.
- **15806.** passes réussies dans sa carrière, ce qui en fait le meilleur passeur de l'histoire de la NBA.

L'image du jour

Une légende dans les gradins de la Meilleraie



John et Michael Stockton, avec Jérôme Mérignac, président de Cholet Basket.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

John Stockton, meilleur passeur et meilleur intercepteur de l'histoire de la NBA, a assisté à la rencontre de Jeep Élite entre Cholet et Le Portel, samedi 26 octobre. En compagnie de son épouse, le champion olympique 1992 avec la Dream Team et Michael Jordan à Barcelone, est venu encourager son fils, Michael, le meneur de Cholet.

S'il a décliné poliment toutes les demandes d'interview, John Stockton n'a refusé aucune photo, aucun

autographe. Le club lui a même proposé un hommage au centre du parquet, ce qu'il a aussi décliné. Le match terminé, la légende du basket a néanmoins fait un passage par le salon VIP pour rencontrer les partenaires du club.

L'ancien All-Star va voir jouer son fils Michael chaque année, qu'il évolue en Russie en Grèce ou en France, de préférence incognito. Avec plus ou moins de succès.

Ouest France – Lundi 28 octobre 2019

Cholet ne s'arrête plus, Monaco se reprend

Les Choletais ont enchaîné leur troisième victoire consécutive samedi, face au Portel (80-72), sous les yeux de la légende NBA John Stockton. L'ancien joueur des Jazz de l'Utah était présent à Cholet pour observer son fils, Michael. Le meneur choletais n'a pas manqué l'occasion pour faire plaisir à son papa, et son public, en étant élu MVP du match (15 points, 12 passes, 25 d'évaluation). Du côté du Portel, l'absence de Benoît Mangin, le meneur, pourrait s'étaler sur un mois.

Après un petit coup d'arrêt, Monaco repart de plus belle à domicile, face à une équipe strasbourgeoise toujours au plus mal (86-70). Troisième défaite de rang pour la SIG. Pour autant, Vincent Collet a vu des choses intéressantes. « **Même si on a commis des erreurs on a été beaucoup plus proche de ce que j'attends. Les efforts ont été plus importants que lors des deux derniers matches face à Cholet et Torun. On était dans le match à la mi-temps alors qu'on avait perdu quand même neuf balles. On a fait mieux en deuxième mi-temps à ce**



Michael Stockton, élu MVP de Cholet-Le Portel, sous les yeux de son père, John.

niveau, mais on a d'abord subi leur grande adresse. » Côté monégasque, l'ancien Manceau Will Yeguete a été le

plus actif au rebond (8). Il sera de retour samedi prochain à Antares.

Ouest France – Lundi 28 octobre 2019



NOUVELLE SAISON
**NOUVEAU
REBOND!**



SOLIDARITE



Chris Horton et les Choletais ont pris la bonne habitude de se battre sur tous les ballons. Et ça paie...



Peter Jok n'avait encore jamais dépassé la barre des 10 points en Jeep Élite, il en a mis le double samedi.



Thierry Chevrier, directeur de CB, a pris la pause entre John et Michael Stockton.

Cholet, ces petits rien qui changent tout

Élite. Cholet - Le Portel : 80-72. Un cinq majeur qui se dégage. Une domination constante au rebond. De la solidarité, de belles séquences défensives et un vestiaire qui vit bien. Ainsi va CB...

Il faut croire que la présence de sa légende de père l'inspire. Ses 20 points et son festival dans le money-time contre Strasbourg avaient déjà fait un bien fou à Cholet le week-end dernier. Michael Stockton a remis le couvert, samedi, sous les yeux de John et Nada, et d'une Meilleraie conquise. Avec 15 points, 12 passes et 25 d'évaluation, le meneur américain a tout bonnement sorti son plus gros match sous le maillot de Cholet Basket, dont il s'affirme comme un capitaine exemplaire à tout point de vue.

« C'est toujours cool d'avoir maman et papa qui viennent me voir jouer, ils me suivent depuis que j'ai commencé le basket et ça me fait plaisir de les voir », a poliment souri Michael Stockton lorsque le sujet de sa filiation est venu sur le tapis, après la rencontre. Le meneur de CB n'en a pas dit plus. Pas le genre de la maison. Chez les Stockton, la discrétion et l'humilité sont presque un art de vivre. John, double champion olympique, double finaliste NBA, et meilleur passeur et intercepteur de l'histoire de la ligue US, s'est d'ailleurs fait tout petit dans les travées de la Meilleraie. Sans pour autant refuser le moindre selfie ou autographe...

Kunter : « On n'a pas une grosse armada, mais... »

C'est avec cette éducation, ces valeurs, que Michael Stockton s'exprime dans un vestiaire choletais réceptif. D'ailleurs, si la troupe d'Erman Kunter réussit un tel début de saison, elle le doit en partie à son état d'esprit. Il n'y a pas de génie dans ce groupe, mais personne ne triche, personne ne se cache. Chris Horton a encore réussi un bon match, mais sa réaction à la sortie du parquet en dit long : « C'est une bonne victoire. Peter (Jok) et Jonathan (Arlidge) étaient dans un grand soir. Ces joueurs clés nous ont



Abdoulaye Ndoye apprécie l'œuvre collective de Cholet face au Portel : « Tout le monde a apporté sa pierre à l'édifice. »

aidés à l'arracher. »

Les mots du pivot ne sont pas choisis au hasard. Il ne parle pas de lui mais de Jok et Arledge qui n'ont pas toujours été à la fête ces derniers temps. Et il dit « **joueurs clés** » comme pour rappeler l'importance de chacun, alors que les deux coéquipiers qu'il évoque ont encore une évaluation inférieure à la sienne : 16 pour Jok, 17 pour Arledge et 19 pour Horton. Ndoye est à 10, Stockton à 25. C'est dire si un cinq majeur se dégage durablement et s'il a fait son boulot.

« On connaît les qualités et les forces de chacun, valide Abdoulaye Ndoye. C'est un travail d'équipe. Mike (Stockton), Chris (Horton), Peter (Jok) ont été

bons ; ils ont mis leurs tirs. Mais on ne peut pas dire que cette victoire est le fait d'un seul joueur car tout le monde a apporté sa pierre à l'édifice. » Cholet a pourtant été chahuté, bousculé par une équipe nordiste agressive et qui aura viré en tête à l'entame du money-time. « Mais on n'a pas paniqué », insiste Ndoye. On n'a pas été sereins mais comme on joue à la maison, le public nous a énormément aidés. On a encore balbutié notre basket par séquences mais on a quand même acquis une petite confiance en nous au fil des rencontres, ce qui nous a permis de ne pas baisser la tête pour décrocher ce succès. »

Solidarité. Force collective et défensive.

Grosse domination au rebond. Il y a une forme de constance dans les prestations de CB cette saison, même si l'équipe ne donne jamais le sentiment d'avoir une réelle marge, quel que soit l'adversaire. Le coach valide : « Peter (Jok) met des tirs qui comptent et a pris ses responsabilités. Chris (Horton) met des contres. Mike (Stockton) a géré les ballons importants, Abdou (Ndoye) a très bien défendu. C'est un travail d'équipe. Même Vaf (Fofana) a aidé à prendre des rebonds par sa présence. Toutes nos victoires sont collectives. On n'a pas une grosse armada mais on a compris qu'on pouvait gagner en se battant sur chaque possession. »

Ça n'a l'air de rien, mais les Choletais avaient été beaucoup plus longs à la détente ces dernières saisons. Ça n'a l'air de rien... mais ça change tout.

Julien HIPPOCRATE
(avec T. Q.)

Élite

| Samedi 26 octobre (journée 6) : | |
|-----------------------------------|-----------|
| Bourg-en-Bresse - La Mans | 96 - 55 |
| Chalon/Seine - Bourges | 71 - 85 |
| Cholet - Le Portel | 80 - 72 |
| Dijon - Gravelines | 95 - 76 |
| Limoges - Châlons Reims | 92 - 79 |
| Nantes - Orléans | 63 - 69 |
| Monaco - Strasbourg | 96 - 70 |
| Dimanche 27 octobre (journée 6) : | |
| Pau-Orthez - Boulogne-Levallois | 110 - 113 |
| Rouen - Valenciennes | 79h |

| | % | G | J | S | P |
|-----------------------|-------|---|---|---|---|
| 1. Villeurbanne | 100,0 | 6 | 6 | 0 | 0 |
| 2. Boulogne-Levallois | 100,0 | 6 | 6 | 0 | 0 |
| 3. Monaco | 83,3 | 6 | 0 | 1 | 1 |
| 4. Bourg-en-Bresse | 83,3 | 6 | 6 | 0 | 0 |
| 5. Dijon | 83,3 | 6 | 0 | 1 | 1 |
| 6. Cholet | 66,7 | 6 | 6 | 2 | 4 |
| 7. Châlons-Reims | 50,0 | 6 | 3 | 3 | 2 |
| 8. Bourges | 42,9 | 7 | 3 | 4 | 4 |
| 9. Nantes | 33,3 | 6 | 2 | 4 | 4 |
| 10. Orléans | 33,3 | 6 | 2 | 4 | 4 |
| 11. Le Mans | 33,3 | 6 | 2 | 4 | 4 |
| 12. Pau-Orthez | 33,3 | 6 | 2 | 4 | 4 |
| 13. Chalon/Seine | 33,3 | 6 | 2 | 4 | 4 |
| 14. Gravelines | 33,3 | 6 | 2 | 4 | 4 |
| 15. Limoges | 33,3 | 6 | 2 | 4 | 4 |
| 16. Rouen | 26,0 | 5 | 1 | 4 | 4 |
| 17. Strasbourg | 16,7 | 6 | 1 | 5 | 5 |
| 18. Le Portel | 16,7 | 6 | 1 | 5 | 5 |

Espoirs : Cholet Basket encore, Cholet Basket toujours...

On prend les mêmes et on recommence. À quelques détails près puisque les cadres de ces dernières années dont faisait partie Karillon Dimanche, MVP du championnat Espoirs la saison passée, jouent maintenant avec les professionnels. « C'est le lot du championnat Espoirs », souligne le coach choletais, Régis Boissié.

L'institution maugeoise, comme à son habitude, continue de démontrer tout son savoir-faire avec notamment deux doublés championnat - Trophée du Futur historiques, ces deux dernières saisons : du jamais vu depuis la création de la division en 1998.

Encore invaincus (6/6 en championnat), rarement inquiétés (24,3 points d'écart en moyenne), les Choletais restent dans le haut du panier en ce début d'exercice. Pas question pour autant de parler d'un triplé : « On va essayer de rester en haut le plus longtemps possible et on verra après ce qu'il se passe », calme Régis Boissié, dont c'était déjà la 50^e victoire sur le banc des Espoirs. « On montre des choses intéressantes, sourit le technicien maugeois avant de tempérer : « Il faut qu'on soit plus constants dans le jeu. »

Ce début de saison réussi, le centre de formation choletais le doit en partie

au jeune meneur international, Hugo Robineau, qui a tenu son rang de meilleur passeur (7,8 réalisations) et meilleur joueur à l'évaluation (une moyenne de 26,2) samedi contre Le Portel (85-41) en finissant à 19 points et 9 passes. Il est loin d'être le seul talent qu'abrite la pépinière de CB puisque, outre Florian Léopold et Yoan Makoundou - aussi médaillés de bronze au Mondial U19, deux autres talents encore à polir -, Nathan De Sousa et Thomas Llaury, vice-champions d'Europe avec les U16, viennent eux aussi toquer à la porte de l'équipe U21.

Prochain rendez-vous mercredi, à domicile, face à l'AS Monaco (17 h).



Hugo Robineau réalise un début de saison tonitruant.



NOUVELLE SAISON
NOUVEAU REBOND!



SOLIDARITÉ